



CHIP SOMODEVILLA/GETTY IMAGES

L'Allemagne attaque Donald Trump

- Richard Palmer
- [25/01/2021](#)

Depuis les élections aux États-Unis, les politiciens et les médias allemands ont conduit le monde à dénoncer le président américain Donald Trump.

Au cours de la nuit des élections, ils n'ont pas tardé à décrire le président Trump comme un dictateur autoritaire. Plus extrême encore que leurs collègues des médias américains, la presse allemande a rapidement affirmé que l'Amérique n'était plus le pays de la liberté. Au lieu de cela, elle a son propre Robert Mugabe.

Le lendemain des élections, *Der Spiegel* et *Bild*—le plus grand magazine et le plus grand journal de l'Allemagne—ont publié des articles laissant entendre que M. Trump était une sorte de psychopathe mentalement dérangé. « Les psychologues analysent le président américain : Trump montre trois troubles de la personnalité en même temps », a déclaré *Der Spiegel*. L'article promettait de discuter « quelles caractéristiques rendent Donald Trump dangereux ». Pour ne pas être en reste, *Bild* a cité un « scientifique de la communication », expliquant que dans le comportement du président Trump « la mentalité d'un dictateur se révèle, et non celle d'un politicien démocratique ».

Alors que le décompte commençait à aller dans la direction de Joe Biden, l'Europe a conduit le monde à féliciter rapidement l'ancien vice-président—donnant une légitimité cruciale à son affirmation selon laquelle il était le vainqueur incontesté.

À peine 15 minutes après que CNN est devenu le premier grand réseau à appeler le résultat, le Premier ministre irlandais Micheál Martin a adressé ses félicitations à Biden.

« Parmi les grandes puissances [de l'Union européenne], le ministre allemand des Affaires étrangères, Heiko Maas, s'est exprimé en premier », a noté le média *Politico*, ajoutant que « de nombreux dirigeants européens ont mis de côté la prudence et le protocole diplomatique pour envoyer rapidement leurs bons vœux à Biden ».

Le protocole standard dit que les dirigeants européens attendent une annonce officielle—ou que le titulaire concède sa défaite. Mais pas cette fois.

Politico a cité un responsable anonyme de l'UE affirmant que les dirigeants européens avaient délibérément coordonné leurs déclarations de félicitations. Aussitôt que les médias américains appelèrent le résultat des élections, les dirigeants européens ont travaillé ensemble pour se précipiter, en masse, pour soutenir cet appel, en donnant rapidement une reconnaissance internationale à Biden. Le journal en ligne *EU Observer* a écrit que cela « ressemblait à un effort coordonné pour empêcher le président sortant Donald Trump de contester le résultat ».

« Les alliés européens qui se sont régulièrement heurtés à Trump au sujet des dépenses de défense et du commerce ont été parmi les premiers à féliciter le président élu Biden », a noté le magazine *Foreign Policy*. Dans quelle mesure le soutien sans faille de l'Europe a-t-il poussé d'autres dirigeants mondiaux à envoyer leurs vives félicitations ?

Leur couverture le matin après l'élection a montré très clairement ce que de nombreux Européens, et en particulier l'Allemagne, pensaient du président Trump. La dirigeante sociale-démocrate allemande, Saskia Esken, a déclaré que

l'insistance du président Trump que la gauche avait triché lors des élections signifiait que « plus que jamais, nous devons défendre nos réalisations démocratiques contre l'agitation populiste et nationaliste ».

Un autre membre éminent du même parti, Martin Schulz, a déclaré : « Nous, en Europe, sommes l'un des derniers bastions de la démocratie parlementaire. »

Manfred Weber, membre éminent de l'Union chrétienne-sociale allemande, a écrit que les divisions en Amérique sont « un avertissement pour l'Europe ». L'Europe n'apprend pas que « nos démocraties sont en danger », a-t-il écrit.

« La démocratie aux États-Unis a longtemps été considérée comme le grand et brillant exemple pour de nombreux pays du monde entier », a écrit *Spiegel* dans sa couverture post-électorale. « Plus maintenant. Que le président américain Donald Trump se déclare prématurément vainqueur de l'élection présidentielle et accuse ses opposants politiques de fraude, même si des centaines de milliers de bulletins de vote n'ont toujours pas été comptés, est grotesque, absurde—et anti-démocratique. »

Il a continué :

C'est triste, mais cela correspond également à la situation dans son ensemble : Trump ne se soucie pas du tout d'adhérer aux normes qui constituent une démocratie qui fonctionne. Depuis qu'il est devenu président, il a détruit pièce par pièce la confiance dans les institutions démocratiques de son pays. Il les blâme, il croit être entouré de trahison et il fouette ses partisans dans une frénésie. Il rejette quiconque n'ose pas le soutenir, et il les accuse d'être un fraudeur ou un ennemi de l'État.

« Les gens réagissaient comme si les États-Unis avaient renversé un dictateur », a déclaré le principal correspondant étranger de NBC, Richard Engel. « La démocratie a été sauvée. » Oui, Engel fait partie des médias américains radicalement de gauche et a ses propres intentions cachées pour faire ce genre de déclarations. Mais cela reflète toujours la réponse de l'Allemagne.

Pendant la nuit des élections, les dirigeants allemands ont insisté sur le fait qu'une victoire de Trump laisserait l'Europe comme la seule patrie de la liberté et de la démocratie. Pour porter ce fardeau, ils devraient devenir forts.

« Si Trump restait au pouvoir pendant encore quatre ans, l'Europe devrait s'unir », a déclaré Schultz. La députée néerlandaise du Parlement européen Sophia in 't Veld a tweeté : « Quel que soit le résultat final de *#USAElections2020*, l'Europe doit grandir et grandir rapidement. »

Même si l'Allemagne est convaincue que Biden a gagné, ce point de vue n'a pas vraiment changé. Au cours du week-end, *Spiegel* a écrit que « les États-Unis ont souvent été le point d'ancrage et la lumière directrice du monde occidental. Cependant, les États-Unis ont renoncé à cette prétention au leadership ».

« La vieille certitude que les États-Unis sont un allié sur lequel l'Allemagne peut compter en cas de besoin, quelles que soient les différences, n'existe plus », a-t-il poursuivi. « En tant que tel, l'Allemagne et le reste de l'Europe doivent profiter de cette prochaine présidence américaine pour se préparer à un monde dans lequel ils font eux-mêmes preuve de force. Ils doivent apprendre à parler d'une seule voix sur une politique étrangère importante et à consolider leur pouvoir dans une politique de défense commune. »

« Les forces Trumpistes pourraient revenir au pouvoir dans quatre ans », a-t-il déclaré. « Et cette Amérique polarisée et imprévisible est susceptible de se concentrer sur elle-même et la Chine pendant un certain temps encore. »

Dans le même temps, ils ont publié un article séparé, clamant : « Dans l'histoire des États-Unis, aucun président n'est jamais passé de la Maison Blanche à la prison. Mais après quatre ans de Trump, ce scénario n'est pas complètement invraisemblable. »

Contrairement à l'insistance de l'Allemagne selon laquelle une victoire de Biden est incontestable, tout n'est pas encore joué.

Pouvez-vous imaginer comment l'Allemagne réagirait si (ou plutôt quand) le président Trump sortait victorieux. Encore une fois, il serait l'autocrate, le Robert Mugabe ; l'époque de l'Amérique en tant que nation libre serait révolue. L'Europe seule se verrait confier la tâche sacrée de maintenir la lumière de la liberté. Et cette tâche signifierait s'opposer aux États-Unis.

Il est clair qu'un tel scénario signifierait une rupture profonde et fondamentale entre une Europe dirigée par l'Allemagne et l'Amérique.

Mais dans ce même scénario, le traitement de l'Europe par les États-Unis ne changera pas beaucoup. Bien sûr, le président Trump a fait pression sur l'Allemagne pour qu'elle dépense davantage pour son armée et qu'elle cesse de se rapprocher de la Russie. Et il a retiré des troupes d'Allemagne. Mais il n'a jamais vraiment menacé de se retirer de l'OTAN. Il est d'accord que les bombes nucléaires américaines restent entre les mains des Allemands, prêtes à voler sur des avions allemands.

Dans ce scénario, l'Allemagne combattrait les États-Unis, tandis que les États-Unis font toujours confiance à l'Allemagne.

Et c'est un scénario contre lequel la Bible met spécifiquement en garde. Comme l'indique [Les Anglo-Saxons selon la prophétie](#) de Herbert W. Armstrong, la Bible révèle que la Grande-Bretagne et l'Amérique sont les descendants modernes

de l'ancien Israël. Et la prophétie biblique avertit qu'Israël fera confiance à ses amants—ses alliés étrangers—qui le détruiront.

« Tous ceux qui t'aimaient t'oublient, aucun ne prend souci de toi », avertit Dieu dans Jérémie 30 : 14.

« À toutes les prostituées on paie un salaire ; mais toi, tu as fait des dons à tous tes amants, tu les as gagnés par des présents, afin de les attirer à toi de toutes parts dans tes prostitutions » dit Dieu dans Ézéchiël 16 : 33. Cela pourrait-il s'appliquer à n'importe quel pays mieux que les États-Unis modernes ? L'Amérique a cédé certaines des armes les plus puissantes jamais créées. Malgré tous les dons, ces pouvoirs se retournent contre les États-Unis.

L'attitude de l'Allemagne envers le président Trump montre qu'elle se retourne déjà contre l'Amérique. Mais l'Amérique n'a même pas encore été près de le réaliser.

Dieu dit qu'Il est celui qui est finalement derrière cette tendance : « Tous ceux qui t'aimaient t'oublient, aucun ne prend souci de toi ; car je t'ai frappée comme frappe un ennemi... » (Jérémie 30 : 14). Dans Ézéchiël 16 : 37, Dieu dit : « Voici, je rassemblerai tous tes amants avec lesquels tu te plaisais... *Je les rassemblerai de toutes parts contre toi..* »

Pourquoi ? Dieu explique dans Ézéchiël 23 : 35 qu'Israël « m'as oublié, parce que tu m'as rejeté derrière ton dos ». Nous avons rejeté Dieu. Nous ne Lui avons pas fait confiance pour la protection et nous essayons de compenser ce manque de protection en nous tournant vers des puissances étrangères.

Comme le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, l'a écrit plus tôt cette semaine, Dieu utilise le président Trump pour sauver temporairement l'Amérique. Il donne à notre nation une chance de plus de se repentir et de se tourner vers Lui. Si nous ne le faisons pas, Il devra corriger nos peuples—et Il utilisera une puissance européenne dirigée par l'Allemagne pour le faire.

Alors même que Dieu intervient dans la politique américaine pour apporter une stabilité temporaire, de puissants ennemis de l'Amérique se lèvent. Cette stabilité sera de courte durée. Pour mieux comprendre cette stabilité et comment l'Amérique peut la rendre permanente, lisez l'article de M. Flurry « [Sauver l'Amérique de la gauche radicale—temporairement](#) ».



Téléchargez, ou commandez votre copie gratuite de
Les Anglo-Saxons selon la prophétie
maintenant en cliquant ici.